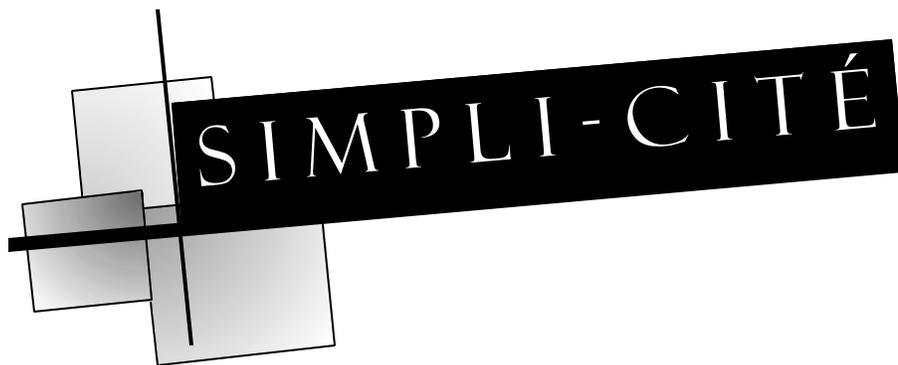

Bulletin du Regroupement québécois pour la simplicité volontaire



Volume 1, numéro 2, printemps 2001

Entre autres
dans ce numéro :

Le RQSV s'organise	2
Les groupes de discussion: animateurs recherchés.....	3
La simplicité volontaire, est-ce pour les jeunes?.....	3
Courrier du lecteur	6
À lire : 99F	6
Commerce équitable: tournée Un juste café	7
RQcOGM.....	7
Conférences de Serge Mongeau.....	7

Objectifs et services du RQSV

Le RQSV se veut une ressource pour les personnes qui désirent entreprendre une démarche vers la simplicité volontaire ainsi que celles qui l'appliquent déjà. Ainsi, le RQSV vise à :

- regrouper les personnes intéressées par la simplicité volontaire;
- colliger l'information et les ressources relatives à la simplicité volontaire;
- être une plaque tournante entre ses membres et les différentes ressources du milieu;
- diffuser l'information par différents moyens comme le bulletin Simpli-Cité, le site Internet (www.amysystems.com/simplicitevolontaire), des conférences, des rencontres, des activités, etc.;
- favoriser la création de groupes de discussion pour les membres intéressés à échanger sur la simplicité volontaire tout en supportant les animateurs de ces groupes;
- favoriser les échanges grâce à un groupe de discussion par courrier électronique (www.simplicitevolontaire.egroups.com).

Il est important de noter que ce sont les membres du réseau qui sont les instigateurs des projets et qui en sont les responsables par la suite. Ainsi, le rôle du Comité organisateur du RQSV consiste à assurer une bonne coordination entre les différentes activités. Mais le Comité ne réalise pas lui-même les projets. ☞

Changement à la cotisation

Veillez noter que les modalités de la cotisation annuelle ont été modifiées. Ainsi, la cotisation pour devenir membre du RQSV est maintenant de 12\$ par année, renouvelable au 1 avril. (Si vous vous abonnez en cours d'année, veuillez compter 1\$ par mois restant jusqu'au 1 avril.)

Votre cotisation permet au RQSV de poursuivre ses activités de sensibilisation et d'information sur la simplicité volontaire.

De plus, en étant membre, vous recevrez le bulletin Simpli-Cité. Celui-ci ne sera dorénavant envoyé qu'aux membres ayant payé leur cotisation annuelle. ☞

Nouvelle équipe

Pascal Robichaud

À la suite de la réunion du Comité organisateur du mois de décembre, un nouveau comité a été créé afin de s'occuper de la parution de Simpli-Cité. L'objectif du bulletin reste toutefois le même, soit de vous informer sur les activités du RQSV et sur la simplicité volontaire en général, et ce, quatre fois par année.

Vous comprendrez cependant qu'avec les ressources financières limitées du RQSV, le bulletin ne sera dorénavant envoyé qu'aux membres du réseau ayant payé leur cotisation annuelle.

En terminant, nous tenons à remercier François Pelletier qui s'est occupé de la parution du premier numéro du bulletin, ainsi qu'aux personnes qui avaient rédigé des articles. ☞

Convocation

Vous êtes tous cordialement invités à la prochaine rencontre du RQSV qui aura lieu le mercredi 28 mars prochain, au restaurant *Le Commensal*, au coin des rues Côte-des-Neiges et Queen Mary (métro Côte-des-Neiges) à 20h00.

Il sera entre autres question de la formation d'un premier Conseil d'administration. ☞

Le RQSV s'organise

Marika Amenouche

Lors d'une rencontre du comité organisateur du RQSV en avril dernier, l'idée d'un rassemblement officiel avait germé. C'est maintenant chose faite. En effet, le premier rassemblement du RQSV a eu lieu le 28 octobre dernier à Montréal, dans les locaux de la bibliothèque Langelier. La soixantaine de personnes présentes prouve bien que la simplicité volontaire n'est plus qu'un concept, mais bel et bien un besoin, voire même un désir de la population de remettre en question les valeurs traditionnelles de nos sociétés de consommation.

Conférence

Une conférence de M. Béliveau, médecin de profession, a débuté cette demi-journée. M. Béliveau, est un adepte convaincu de ce courant de pensée. Il a même cessé volontairement sa pratique médicale. Il nous a donné sa vision personnelle de la simplicité volontaire, en toute simplicité et de façon authentique.

M. Béliveau a eu l'occasion de constater une souffrance généralisée chez la majeure partie de ses patients. Maux générés malheureusement, et pas toujours de façon consciente, par un mode de vie inapproprié. Pour M. Béliveau, le rapport que nous entretenons avec l'argent est la clé des maladies de civilisation (stress, burn-out, dépression, etc.). Cette course effrénée pour combler des désirs matériels inutiles, parfois destructeurs, fait en sorte que nous augmentons le temps de travail jusqu'à un épuisement qui provoque toutes sortes de maux physiques et psychologiques. Il s'agit donc, selon M. Béliveau, de changer l'évaluation de nos besoins afin de réévaluer également notre rapport à l'argent. Car pour lui, la simplicité volontaire n'est certainement pas un objectif en soi, mais bel et bien un outil pour atteindre le bonheur, un meilleur mode de vie et un meilleur bien-être avec soi et avec les autres.

Groupes de travail

Après cette mini-conférence de qualité, des groupes de travail ont été formés par région (Montréal Ouest, Montréal Est, Québec, Laurentides et Lanaudière). Ils ont été une occasion unique pour les participants d'horizons, de professions et d'intérêts différents d'échanger sur leurs visions de la simplicité volontaire. Certains en connaissaient beaucoup et pratiquaient déjà la simplicité volontaire.

Les quatre thèmes suivants ont été abordés :

Échange de biens et services

Colette Lens, du comité organisateur, nous a présenté son projet de site Internet concernant l'échange de biens et services. Il s'agirait donc de créer une banque de données de biens et services que tous pourrait utiliser. On parle ici de biens et services au niveau de la vie quotidienne, mais il pourrait aussi s'agir d'échange de temps de travail. Nous revenons donc à la bonne vieille méthode du troc. Mme Lens souhaiterait que le suivi de ce site devienne un travail rémunéré à temps partiel. Sur une base de questions/réponses, la participation du public a été riche en propositions et d'idées très variées.

De ce remue-méninges, il est ressorti qu'il ne s'agit pas nécessairement de réinventer la roue, mais plutôt d'utiliser au mieux les ressources déjà existantes au Québec (ex. : BECS – banque d'échange communautaire; CommunAuto – location d'autos, etc.) et de diffuser l'information.

Environnement

En ce qui concerne l'environnement, la variété des idées et des propositions de toutes sortes démontre que la population est de plus en plus conscientisée quant aux effets pervers de nos sociétés de consommation sur l'environnement. Cela reste un sujet chaud auquel le RQSV reste sensible, car il implique toutes sortes de contradictions et de difficultés d'application au niveau individuel. Là en-

core, il revient à chaque individu de considérer son niveau d'implication et de volonté de changement.

Finances personnelles

Les finances personnelles constitue un autre sujet important pour le RQSV. En effet, il pose la question de notre rapport à l'argent et de notre capacité de nous interroger quant à la façon dont nous comblons nos besoins. Besoins ou désirs? Sujet épineux s'il en est un, car il nous demande une certaine lucidité et honnêteté sur notre façon de vivre ou de ne pas vivre nos émotions. Par le fait même, de ne pas devenir victime d'un système débridé de consommation qui nous sollicite de façon permanente. En fait, garder notre pouvoir de vivre selon nos besoins et désirs réels sans être à la merci de besoins de remplacement.

Comité organisateur

En ce qui concerne le comité organisateur, il en est ressorti qu'il s'agit d'un comité de coordination et non pas un comité directeur qui prendrait des décisions et ordonnerait l'organisation du réseau. Il a été clairement spécifié que le RQSV se compose de différents groupes qui ont été nommés pour le moment par régions et qu'il revient à chacun de ces groupes de se rencontrer, d'échanger des idées et de planifier des rencontres à leur gré.

Conclusion

En terminant, il va sans dire que ce rassemblement a été un succès. La simplicité volontaire est génératrice de réflexion individuelle, mais nous fait aussi réfléchir sur le rôle que nous voulons jouer dans la communauté. Nous avons peut-être même à rebâtir ou développer cet esprit de communauté.

Il en ressort que le RQSV existe par la participation volontaire de ses membres et que son développement dépend également de la décision de chacun de s'impliquer selon ses capacités, ses moyens, ses désirs, et ce, en toute simplicité volontaire. ☞

Les groupes de discussion : animateurs recherchés

Marika Amenouche

L'animation d'un groupe de discussion est une façon attrayante de s'impliquer au sein du RQSV. Ainsi, plus de 200 personnes ont communiqué avec le RQSV jusqu'à présent afin de savoir comment se joindre à un groupe de discussion. Le RQSV veut justement favoriser le plus possible la création de tels groupes. Pour y arriver, nous comptons sur l'implication de nouveaux animateurs et animatrices.

Le rôle de l'animateur a plusieurs facettes :

- L'animateur est le contact pour les personnes voulant se joindre au groupe;
- Il suggère, prépare et anime les discussions ou les activités;
- Il incite les membres à puiser dans leur créativité afin d'apporter leurs propres suggestions;
- Il peut inviter des personnes-ressources pour certains sujets;
- Il est en fait au service du groupe.

Le parrainage par un animateur d'expérience est possible pour d'éventuels candidats qui en seraient à leur début en animation.

L'implication comme animateur peut donner une signification plus concrète de la simplicité volontaire, en s'ancrant dans le fonctionnement d'un groupe. Ainsi, la simplicité volontaire n'est pas seulement un concept, mais bel et bien une réalité composée d'êtres humains désireux de vivre la simplicité volontaire avec d'autres personnes.

Alors, avis aux animateurs en herbe, si vous êtes attirés par l'aventure, découvrez vos talents et créez avec nous le RQSV! Nous sommes des pionniers et tout est à créer, dans la simplicité bien sûr. À chaque nouvelle implication, c'est le réseau lui-même qui se développe. ✂

Pour information :

Groupe des Basses-Laurentides, Mario Gendron

Tél.: (450) 974-2269, rqs-v-laurentides-lanaudiere@moncourrier.com

La simplicité volontaire, est-ce aussi pour les jeunes?

Marie-Michelle Poisson

J'ai présenté le reportage sur la simplicité volontaire de la série Enjeux dans le cadre d'un cours au Cégep. De toute évidence, j'avais touché un nerf sensible mais le débat demeurerait distant; les jeunes réagissaient comme futurs consommateurs, travailleurs ou soutiens de famille. Puis, un étudiant déclara, convaincu; *«Mais la simplicité volontaire, ça serait aussi bon pour un jeune...!?»*

En effet, plusieurs jeunes de niveau collégial sont déjà fortement surendettés. Même s'il n'a pas l'âge légal, n'a aucune formation, ni aucun revenu, un jeune se voit facilement offrir une carte de crédit. Il devient alors vite dans l'obligation de travailler (30 heures par semaine en moyenne), compromettant ainsi ses chances de réussite scolaire. Un échec peut alors signifier de renoncer à la carrière envisagée, la révision à la baisse de ses ambitions, des tensions et des déceptions pour lui et sa famille.

Cependant, le jeune n'est pas le seul responsable de son surendettement; il est souvent obligé d'assumer l'inconséquence de ses parents, notamment quant au choix du lieu de résidence.

Par ailleurs, plusieurs jeunes semblent confondre séduction et consommation et sont alors enclin à perpétuer les affres les plus inavouables de la vie de couple. Ainsi, trop de garçons s'épuisent au travail croyant que l'étalage de biens de luxe est le seul moyen de séduire puis de garder une copine. En contrepartie, trop de filles pratiquent un chantage émotif et sexuel dont l'enjeu est la consommation de biens qualifiés de superflus selon les principes de la S.V.

Imaginons maintenant qu'un jeune ait été sensibilisé très tôt aux principes de la S.V. Par exemple, une jeune finissante en technique de chimie analytique décroche un emploi très bien payé. Comme elle réussit facilement à mettre 10,000 dollars de côté par année, elle rembourse toutes ses dettes d'étude puis opte pour l'achat d'un triplex. Elle décide d'habiter le plus petit logement avec son copain et de louer le rez-de-chaussée jusqu'au moment où ils auront des enfants. Comme ils n'ont pas de voiture, ils prévoient finir de payer cette maison rapidement. Dès lors, ils ne travailleront plus à temps plein. Lorsque les enfants seront grands, ils loueront l'appartement et partiront en Afrique de l'Ouest. Là-bas, le revenu mensuel de location (\$1500/mois) permettra de vivre confortablement et de mettre sur pied, en collaboration avec une ONG, un laboratoire d'analyse de l'eau potable et de fabrication de médicaments génériques.

L'intuition de mon étudiant était tout à fait juste. On s'aperçoit vite que l'application précoce des principes de la S.V. est bénéfique, spécialement pour les jeunes à plus d'un titre. Parce qu'elle met à l'abri des «McJobs», la S.V. contribue à la réussite scolaire et à l'atteinte des objectifs de carrière. La S.V. peut prévenir certains écueils de la vie de couple et surtout préserve l'intégrité morale et la capacité d'agir selon ses idéaux.

Finalement, la simplicité volontaire ne permet pas seulement de réparer les pots cassés; elle peut changer radicalement le cours de sa destinée. ✂

De bonnes idées sur un mode alphabétique

Conseils pratiques pour vivre la simplicité volontaire

Source: Revue RND, mars 2000

(Suite du dernier numéro.)

Par où commencer? Il n'y a pas de réponse valable pour tous. Mais les mots peuvent suggérer des idées.

Simplifier sa vie, c'est la rendre moins gourmande ou dépendante de l'argent, du temps et des ressources de la planète. Il y a autant de façons de le faire qu'il y a d'individus, puisque personne ne part du même point, que les objectifs et les difficultés varient avec chacun et qu'il s'agit d'un processus et non d'un point d'arrivée.

Comment puis-je donc simplifier ma vie, si tel est mon souhait? Voici, au hasard de l'alphabet et de la vie quotidienne, quelques dizaines de moyens concrets accessibles à tous, en fonction de vos goûts, de vos besoins et de vos possibilités. Inutile d'essayer de tout faire d'un coup! Mais pourquoi ne pas commencer quelque part?

Argent

L'argent dont on dispose provient autant de celui qu'on économise que de celui qu'on gagne. Payer 10\$ de moins un article en solde équivaut à gagner 10 \$ par son travail. Économiser, c'est travailler.

Automobile

L'une des dépenses majeures du budget, dont on réalise peu les coûts cachés, est liée à l'automobile. Prendre un taxi semble coûter cher parce qu'on voit chaque fois l'argent sortir du portefeuille; prendre l'auto semble ne rien coûter sous prétexte que les coûts sont occasionnels. Pour plusieurs, les 7 000 \$, 9 000 \$ ou 12 000 \$ annuels que coûte une auto (achat, dépréciation, immatriculation, assurances, entretien et réparations, essence) représentent l'équivalent de plus d'une journée de travail par semaine. Il existe, selon l'endroit où l'on habite, diverses solutions plus économiques et écologiques : transport en commun, taxi,

covoiturage, location occasionnelle, coopérative automobile, emprunt entre amis, bicyclette, etc. Même sans renoncer à l'automobile, il est possible d'en réduire graduellement l'usage et de rendre celui-ci plus collectif.

Crédit

Le pire ennemi du consommateur. Le premier conseil à donner à une personne endettée est toujours de détruire ses cartes de crédit. Apprendre à acheter uniquement quand on a l'argent pour payer (sauf bien sûr sa maison) est le meilleur héritage qu'on puisse laisser à ses enfants : c'est souvent une occasion de modération et toujours la façon la plus économique d'acheter.

Logement

Autre poste majeur du budget. Pour en calculer le coût réel, il faut tenir compte des coûts de transport, en temps, en énergie et en argent, entraînés par son emplacement; il faut aussi l'envisager à long terme, ce qui explique la boutade d'un ami qui se disait « trop pauvre pour être locataire ». Parmi les façons d'en réduire l'impact budgétaire, on trouve la copropriété, les coopératives, le partage de logement, la mise en commun de services avec le voisinage.

Magasinage

Les Américains consacraient chaque semaine neuf fois plus de temps à magasiner qu'à jouer avec leurs enfants! Nécessité minimale de la vie, l'achat est devenu pour plusieurs un véritable passe-temps. On peut en réduire sensiblement le temps et le coût en regroupant les achats en une seule sortie par semaine, en préparant une liste des achats à faire et en s'y tenant, en magasinant par téléphone, en partageant les « tuyaux » découverts.

Partage

C'est l'une des clés maîtresses de la simplicité volontaire. Dans notre société, l'indispensable propriété

individuelle et privée est l'une des sources majeures de la surconsommation, du stress et du gaspillage que nous connaissons. Avons-nous besoin d'avoir chacun notre tondeuse à gazon, notre échelle, notre barbecue, notre piscine, nos outils de bricolage, notre équipement de ski ou de tennis? Apprendre à partager nos ressources et nos compétences, à mettre en commun nos achats, à échanger des services sont des façons efficaces de modifier les rapports de voisinage, de recréer le tissu urbain et de favoriser la participation citoyenne. L'aménagement des rues, des ruelles et des parcs ne sera plus jamais le même.

Publicité

Environ 30 000 personnes y travaillent au Québec, et on y consacre 3 milliards de dollars chaque année. Ça doit bien servir à vendre ou à faire vendre! Personne ne peut se mettre totalement à l'abri de la publicité puisqu'elle nous agresse partout et de façon toujours renouvelée, des sièges de métro jusque dans les écoles. Première étape : devenir conscient de la violence inhérente à ce matraquage des esprits. Deuxième étape : limiter, dans la mesure du possible, notre exposition et protéger les quelques endroits qui n'ont pas encore été envahis. Troisième étape : développer l'esprit critique et prendre plaisir à penser ou agir à contre-courant de ce que la publicité essaie de nous imposer.

Réparations

Nous vivons dans une société du « jeter après usage ». Pas besoin de montrer le gaspillage des ressources planétaires, ni les coûts de gestion des déchets ou du recyclage. Les objets sont de plus en plus fabriqués pour qu'on les remplace plutôt que de les réparer. Pourtant, ressemeler des souliers, réparer un sac à dos ou un grille pain suffisent souvent à leur donner une seconde vie.

Santé

La plupart des moyens de simplifier la vie ont un impact positif direct sur la santé. Que ce soit par l'exercice physique (marcher au lieu de prendre la voiture, avoir des loisirs actifs plutôt que rester spectateurs), la diminution du stress (en réduisant les exigences de performance ou le rythme de vie) ou la diminution d'habitudes nocives (cigarette, alimentation abusive en viande), la simplicité volontaire favorise la prévention et diminue les coûts individuels et sociaux de santé.

Téléphones

Ils sont de plus en plus mobiles et savants. Ils peuvent identifier l'interlocuteur, donner l'horaire des films à l'affiche au cinéma, tenir dans notre poche. Mais ils nous font dépenser toujours davantage : 36 % plus de cellulaires en un an, en particulier chez les jeunes. Le 20 \$ ou 40 \$ par mois que j'y consacre me permet-il vraiment de mieux communiquer ? Le bon vieux téléphone ordinaire ne pourrait-il pas suffire ?

Télévision

Boîte à images, fenêtre sur le monde, elle est capable du meilleur et du pire. Avec la multiplication des canaux spécialisés, on peut zapper 24 heures par jour. Déjà on y consacre, en moyenne, plus de 20 heures par semaine. C'est environ 20 % de notre temps éveillé ! Véhicule privilégié du conditionnement publicitaire, la télévision est trop souvent la solution de facilité en cas de fatigue, de déprime ou de temps mort. Voici quelques moyens de reprendre le contrôle : choisir à l'avance les émissions qui nous intéressent plutôt que d'allumer au hasard, installer l'appareil dans un endroit retiré plutôt qu'« au milieu de la place », enregistrer les émissions souhaitées pour choisir le moment où on les écoute et sauver tout le temps des publicités. Les familles où la télévision a moins de place appré-

cient tout le temps disponible pour d'autres activités ou des loisirs, souvent plus créatifs, avec les enfants.

Transport

La seule solution écologiquement et socialement sensée, à moyen terme, est le transport en commun. L'autobus, le train ou le métro l'emporteront toujours haut la main sur l'automobile privée, si l'on considère l'énergie dépensée, le nombre de personnes transportées, le temps de déplacement per capita, le coût d'entretien des infrastructures ou les coûts de santé collectifs causés par la pollution. Tous les décideurs politiques le savent depuis longtemps. Les solutions existent. Le courage politique manque. Le métro, au centre ville de Pittsburgh, est gratuit. Après avoir défait notre réseau ferroviaire, nous redécouvrons les avantages des trains de banlieue. Qu'attendons-nous pour prévoir des autobus aux cinq minutes sur tous les trajets en pénalisant l'utilisation individuelle des voitures ?

Travail

Pour connaître son vrai salaire horaire, il faut en déduire toutes les dépenses engagées comme l'habillement, les repas et la garderie, et diviser le résultat par toutes les heures consacrées à le gagner : heures de travail, de transport et de récupération. Cet exercice, qui réduit forcément le salaire horaire qu'on croyait gagner, n'a pas pour but de nous décourager, mais de nous permettre de mieux mesurer l'équivalent-travail de chacun de nos choix de consommation. Par exemple, un billet de cinéma le samedi soir pourrait me coûter une heure et demie de travail.

Vacances Pour plusieurs, c'est un rêve futur qui aide à supporter le présent, et auquel ils arrivent souvent trop fatigués pour en profiter vraiment. N'y aurait-il pas moyen d'en rêver moins et d'en prendre plus ? Entre autres, sur des périodes plus courtes et avec des moyens plus modestes : plusieurs

longues fins de semaine, des voyages au pays, des échanges de gardiennage ou de maison, ou même quelques jours à la maison sans téléphone, courrier ou tâches ménagères habituelles... comme si on était à la campagne.

Vêtements

Il est possible de s'habiller avec goût et à bon marché, d'abord en évitant les vêtements griffés de ces fameuses marques à la mode, et donc beaucoup plus chères, que tous les jeunes se sentent obligés de porter pour être *in*. On peut aussi se passer, dans la famille ou entre amis, les vêtements qu'on ne porte plus. C'est particulièrement vrai pour les enfants. Magasiner dans les friperies, les bazars et les autres magasins de recyclage de bons vêtements usagés, génère des économies.

Vitesse

La vie n'a cessé d'accélérer avec les avancées technologiques, passant en moins d'un siècle du cheval au vaisseau spatial! Et l'accélération s'accélère! En dix ans, le télécopieur qui était infiniment plus rapide que la poste a été à son tour déclassé par le courrier électronique. Mais à quoi rime au juste cette course effrénée contre le temps ? Jusqu'où allons-nous ingurgiter plus d'information, rencontrer plus de gens, fabriquer plus d'objets, parcourir de plus grandes distances ? Ne serait-ce pas une fuite en avant? Et si on choisissait de ralentir ? Je ne vous ai donné que des exemples et des suggestions. Je ne fais pas moi-même tout cela. Personne ne peut tout faire tout le temps et chacun porte ses contradictions. Mais la pratique graduelle de plusieurs de ces moyens a fait grimper mon baromètre liberté-bonheur-sérénité. Je ne peux que vous en souhaiter autant.

Gracieuseté de la Revue Notre-Dame, parution du mois de mars 2000. ☞

Courrier du lecteur

Anne-Marie L'Écuyer

Bonjour.

Il y a déjà quelque temps que j'entends parler de «simplicité volontaire»... Il semble que cela soit maintenant la grande mode.

Je ne peux m'empêcher de sourire car il est évident pour moi que cette pensée ne s'adresse qu'à ceux et celles qui en ont les moyens... Ou peut-être que je me trompe?

Voici mon cas: à 44 ans, je suis monoparentale de deux jeunes enfants (3 et 6 ans) et étudiante à temps plein à l'université. Mes seules sources de revenus sont les prêts et bourses (autant dire pas grand chose) et les allocations familiales. (Pas un sou du père des enfants). Si la simplicité volontaire signifie la capacité de faire des choix, je peux tout de suite dire que j'en fais partie: je «squatte» littéralement mon logement pour me permettre d'offrir à mes enfants et à moi-même une qualité de vie que je juge importante, c'est-à-dire de la nourriture saine et variée, une vie régulière et sereine tout en pouvant offrir à ma petite famille des services de garde de qualité (bonne garderie, activités parascolaires stimulantes et gardienne fiable quand je suis à mes cours le soir). La sécurité du toit devrait pourtant primer mais je n'en ai pas les moyens et, même si les enfants ne voient rien de cette situation, je suis vraiment de plus en plus angoissée quant à savoir comment nous nous en sortirons... Je viens de décider de retourner travailler mais je ne pourrai plus poursuivre mes études comme je le fais présentement et je n'aurai alors là aucune autre possibilité que de travailler à petit salaire qui ne me permettra pas de sortir de ma situation précaire. Je suis totalement découragée.

Avant de décider d'avoir les enfants, j'ai toujours travaillé et avais cru que mon emploi *permanent* me permettait de fonder une famille. Mais je fus mise à pieds dans

la foulée des rationalisations des grandes entreprises et de leur obsession à atteindre des profits toujours plus importants! Ajoutez à ceci la disparition en chute libre de tous nos projets de société. J'ai beau avoir une énergie de fer et un moral lumineux, je sens venir une limite à ma capacité d'en prendre plus.

Je trouve votre regroupement tout de même intéressant, même si je m'en sens évidemment exclue à cause du vrai choix financier qu'il m'est impossible de faire (je n'ai rien!), dans la mesure où il est for-

mé de gens qui réagissent au «racolage» adressé aux consommateurs. Je crois sincèrement qu'il faudra qu'il y ait beaucoup de gens qui prennent conscience et refusent l'aliénation, comme vous le faites, pour qu'une qualité de «vie vivable» soit un jour possible à nouveau pour tous. Bravo! ✂

Vous avez des commentaires à nous faire part sur le bulletin, la simplicité volontaire, etc?

N'hésitez pas à nous les faire parvenir par courrier ou par courriel.

À lire : 99F

Dominique Boisvert

Beaucoup de gens en parlent... ou en ont entendu parler. Ce roman est à l'image de l'univers publicitaire qu'il dénonce : capable du meilleur et du pire, accrocheur, omniprésent, récupérateur, et prêt à tout... pourvu qu'on en parle! Son auteur connaît le métier de l'intérieur. Il écrit d'ailleurs à la manière des publicités : formules brèves et percutantes, slogans faciles à mémoriser, jeux de mots, etc.

La critique est dévastatrice : « Je suis publicitaire : eh oui, je pollue l'univers. Je suis le type [...] qui vous fait rêver de ces choses que vous n'aurez jamais. [...] Je vous drogue à la nouveauté, et l'avantage avec la nouveauté, c'est qu'elle ne reste jamais neuve. Il y a toujours une nouvelle nouveauté pour faire vieillir la précédente. Vous faire baver, tel est mon sacerdoce. Dans ma profession, personne ne souhaite votre bonheur, parce que les gens heureux ne consomment pas. » (p. 17)

Il n'y a rien de radicalement neuf dans ce bouquin (si on le compare à d'autres études critiques de la consommation ou de la publicité). Mais il a l'avantage de rejoindre le grand public par sa forme romanesque (habilement structurée d'ailleurs, incluant les pauses publi-

citaires entre les six parties!), son humour décapant et, il faut bien l'ajouter, son cynisme. Par la campagne médiatique aussi, et l'habileté du « marketing » qui entoure le produit (à commencer par le titre qui en est aussi le prix, et qui manifeste éloquentement la thèse de l'auteur : « Tout est provisoire et tout s'achète! »).

Au-delà des informations sur les dimensions économiques, politiques et « artistiques » du monde de la pub que l'on peut y glaner, ce roman illustre parfaitement les ambiguïtés perverses de l'économie capitaliste actuelle qui a une capacité presque illimitée de récupération ou d'absorption de sa propre critique. Cela rappelle la boutade : « Dans les dictatures, c'est « *Ferme ta gueule!* »; dans les démocraties, c'est : « *Cause toujours...* » »

Comme l'économie capitaliste, ce roman brille, attire, fait rêver, procure des satisfactions. Mais à quel prix, et au profit de qui? Il confirmera ceux qui s'opposent déjà à la surconsommation, fera peut-être réfléchir un peu une partie de ceux qui la pratiquent, mais ne menacera certainement pas sérieusement la domination publicitaire de notre société! Un roman fascinant à lire. Mais un roman qui aurait surtout besoin d'être « agi »!

99F, Roman de Frédéric Beigbeder, Grasset, Paris, 2000, 283 p. ✂

Commerce équitable: tournée Un juste café

Pascal Robichaud

Équiterre est un organisme à but non lucratif voué à la promotion de choix écologiques et socialement équitables par l'action, l'éducation et la recherche dans une perspective intégrant la justice sociale, l'économie solidaire et la défense de l'environnement.

Les objectifs de la campagne *Un juste café* sont de sensibiliser les populations aux impacts sociaux et environnementaux de leurs choix alimentaires en prenant l'exemple du café et de proposer une solution de rechange, le commerce équitable, et accroître l'accessibilité des produits certifiés équitables afin de développer des échanges économiques plus justes entre les pays du Nord et du Sud.

Depuis le début de la campagne de sensibilisation, le café équitable a gagné en popularité partout au Québec. Le nombre de points de vente est en effet passé de 4 en 1996 à 150 cette année, tendance entraînant à sa suite une augmentation des ventes de plus de 500%.

Malgré les efforts effectués, le café équitable est encore peu connu. C'est pourquoi une tournée éducative sur le commerce équitable a été organisée. Cette tournée éducative passera dans vingt villes canadiennes dont Anjou, Laval, Sherbrooke, Rimouski, Trois-Rivières, Saint-Jérôme, Québec-Lévis et Rouyn-Noranda, afin de sensibiliser la population sur des échanges commerciaux plus justes entre le Nord et le Sud.

Plusieurs activités sont prévues comme la présentation de l'exposition de photographies *Visages café*, présentation de conférences interactives, diffusion de la trousse éducative, organisation d'ateliers de formation aux bénévoles, etc.

Ne manquez donc pas cette tournée si elle passe près de chez vous. Pour information:

Équiterre, Mélanie Fortin
Téléphone: (514) 522-2000
www.equiterre.qc.ca
info@equiterre.qc.ca
(Source : Équiterre)

Conférences de Serge Mongeau

14 mars, 19h30

Bibliothèque de St-Léonard
Info : Claire Séguin
Tél.: (514) 328-8589

15 mars, 19h30

Bibliothèque de Rosemère
Info : Chantal Mayer
Tél.: (450) 821-6132

21 mars, 19h30

Bibliothèque de
St-Jean-sur-Richelieu
Info : Camille Bricault
Tél.: (450) 357-2116

25 mars, 11h00

Centre d'éducation populaire de
Pointe-du-Lac
Bruch bénéfice
Info.: Marie-Pierre Miniggio
Tél.: (819) 377-3309

26 mars, 19h30

ACEF de l'Estrie
Bibliothèque Eva-Sénécal
Sherbrooke
Info: Denise Turcotte
Tél.: (819) 563-8144

2 avril, 20h00

Le Club de santé holistique
du K.R.T.B.,
Centre culturel de Rivière-du-Loup
Info : Marianne Moreau
Tél.: (418) 867-8550

11 avril, 18h30

Source du mieux être
Thedford Mines
France Grenier
Tél.: (877) 335-1146

20 avril, 20h00

Horizon familles monoparentales
Sainte-Foy
Info : Andrée Boucher
Tél.: (418) 651-8027

16 mai, 19h30

Bibliothèque Étienne-Parent
Beauport
Info. : Nicole Gosselin
Tél.: (418) 666-6103

Réseau Québécois contre les OGM

Le Réseau Québécois contre les organismes génétiquement modifiés (RQcOGM) vise à créer un réseau entre les différents groupes opposés aux organismes génétiquement modifiés (OGM) afin de travailler de concert sur différentes actions et campagnes.

Groupes du réseau:

- AmiEs de la Terre de Québec, (418) 524-2744
- Association Coopérative d'Économie Familiale (ACEF) de Québec, (418) 522-1568
- Biotech Action Montréal, (514) 987-3000, poste 4077
- Centre d'écologie urbaine (SODECM), (514) 282-8378
- Comité étudiant de Rimouski pour l'environnement (CEDRE), (418) 723-1986, poste 1928
- ENvironnement JEUnesse (ENJEU), (514) 252-3016
- Greenpeace, (514) 933-0021, poste 15
- Réseau Québécois des Groupes Écologistes (RQGE), (514) 392-0096

Pour vous joindre au RQcOGM, écrivez à l'adresse suivante:

rqcogm@multimania.com

ou contactez par téléphone l'un des groupes du réseau. Les coordonnées complètes sont accessibles sur Internet à:

www.multimania.com/rqcogm

